



trajectoires

Octobre 2019 Actualités des Paroisses Chrétiennes de Saumur n° 52

Gros plan

« Regardé comme une personne... »

Témoignage de Stéphanie, "employée dans une M.A.S. (maison d'accueil spécialisée) qui accueille des personnes adultes polyhandicapées à partir de 18 ans".

Au sein des Romains, certains résidents souhaitent vivre des temps spirituels en participant à la messe le dimanche ou à l'animation pastorale proposées plusieurs fois par an par l'aumônerie.

Partant de cette observation, nous leur avons proposé de partir en pèlerinage à Lourdes.

Début juin, les résidents, ainsi que les professionnels accompagnants, ont pu participer à la messe internationale, déposer un cierge pascal décoré par leurs soins, aller aux fontaines, au chaquet, à la grotte pour y déposer des intentions de prières rédigées par les familles, amis ou paroissiens, et enfin participer à la procession mariale.

Nous avons vécu des moments riches en émotions, en partage et en échanges avec les autres pèlerins rencontrés. Les barrières de la langue et du handicap n'ont pas été un obstacle pour les résidents.

Comme Bernadette à Lourdes, les résidents ont été regardés « comme des personnes ».



Lève-toi et marche !



La guérison du paralytique (Marc 2,1-12)
Mosaïque, basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf (Ravenne) (détail)

En ce temps-là, Jésus monta en barque, refit la traversée, et alla dans sa ville de Capharnaüm.

Et voici qu'on lui présenta un paralyté, couché sur une civière. [...]

Jésus s'adressa alors au paralyté : "Lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison."

Il se leva et rentra dans sa maison. Voyant cela, les foules furent saisies de crainte, et rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

■ Saint Matthieu, Évangile, ch.9 (extrait).

Le groupe Saint-Lazare, une spécificité de Saumur

« **A**nnoncer le Christ à tous, telle est notre belle vocation de baptisés.

Depuis plus d'un an maintenant, le groupe Saint-Lazare, né à Saumur, est une équipe de catéchèse spécialisée pour les enfants porteurs de handicap mental.

Cette année encore plusieurs enfants, âgés de 7 à 10 ans, vont se réunir un samedi sur deux de 10h à 11h à la Maison Charles-de-Foucauld.



C'est toujours dans la joie que Fono, Lucie, Yannis et Timothée retrouvent, Colombe, Cyriaque et l'Abbé Artarit pour découvrir Jésus, chanter et prier.

Ils feront la connaissance de Stéphanie qui a décidé de s'engager dans la paroisse à travers ce service et de plusieurs nouveaux qui vont rejoindre l'équipe. >>

■ Abbé Vincent Artarit

Communauté foi et lumière

"Ils veulent continuer l'aventure"



Foi et Lumière est né du désir d'aider la personne ayant un handicap mental à trouver sa place dans la société et dans l'Eglise. Il y a 50 ans, on estimait que ces personnes n'avaient pas leur place dans les pèlerinages.

En réponse à l'appel des parents de Thadée et Loïc, deux frères, Jean Vanier et Marie-Hélène Mathieu organisent avec eux un pèlerinage à Lourdes.

Puis, après trois ans de préparation, c'est à Pâques 1971 que 12 000 pèlerins de 15 pays, dont 4 000 personnes handicapées mentales, se retrouvent à Lourdes. Transportés par l'événement, **ils veulent continuer l'aventure.**

"Continuez à vous réunir en petites communautés" suggère Jean Vanier.

Ainsi est né **Foi et Lumière**.

Jean Vanier, également père des **communautés de l'Arche**, comme celle de La Rebellerie à Nueil sur Layon, nous a quittés dernièrement le 7 Mai 2019.



Week-end Foi et Lumière à la Pommeraye - 6, 7 et 8 décembre 2019

Contacts : Françoise Geffard - 06 22 16 99 18

Louis-Marie Haudry - 06 81 81 79 46

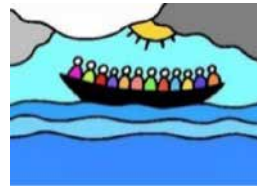
Aujourd'hui **Foi et Lumière** compte 1800 communautés réparties dans 82 pays.

Dans le Saumurois, la communauté **Les clés de David** compte une quarantaine de membres. Elle rassemble des personnes ayant un handicap mental, leur famille et leurs amis. Elle vit des temps de partage, de fête et de prière au cours de ses rencontres mensuelles mais aussi lors des pèlerinages avec les autres communautés.

Dernièrement, une journée aux Sables d'Olonne a permis à certains de voir la mer pour la première fois et à tous de resserrer les liens d'amitié. Le port, le Remblai, le Puits d'Enfer, la forêt, les marais, la plage de **La Paracou**, tous ces lieux resteront gravés dans les yeux et le cœur des 18 participants.

"Venez et vous verrez", nous dit le Seigneur. Aussi n'hésitez pas à venir vous informer et à participer à une ou plusieurs de nos rencontres.

■ Christian Geffard ; Bernard Gourrin



Être chrétien et bénévole...

Témoignage

Les Restos du cœur m'ont remise en selle

« **A** lors en pleine dépression, un professionnel de santé m'orientait vers le bénévolat, ce qui ne pouvait que relativiser mon problème au contact de personnes en détresse.

C'est à Noël 1997 que j'intégrais les Restos du cœur, chers à Coluche. Voir, dès mon premier contact, le sourire d'enfants à qui l'on distribuait des jouets m'a fait énormément de bien. Au fil du temps, j'y ai rencontré des bénévoles formidables qui m'ont aidée à sortir de mes difficultés. Certains sont devenus des amis très chers, bienveillants et toujours à l'écoute.

Un jour, un des responsables m'a remarquée... au point que, depuis 18 ans, je suis son épouse. Je partage depuis ma vie avec un homme attentionné et qui me rend heureuse tous les jours.

Aujourd'hui, je me sens redevable envers les Restos. Certes, j'ai donné mais il m'a été rendu au centuple. J'ai acquis la conviction que lorsqu'on aide ses semblables, on s'aide soi-même. Cela fait 22 ans qu'à l'accueil, j'officie avec le même enthousiasme, proposant boissons chaudes, viennoiseries.

Et surtout, pratiquant l'écoute de bénéficiaires parfois à la dérive, je me sens proche de leur détresse physique et morale. Je partage aussi leurs joies et leurs espoirs.

En parfaite harmonie avec ce que je fais, je me sens pleinement heureuse. »

■ Marie-Andrée.

"Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur." (Ps 115, 12-13)

Avec la grâce de Dieu je suis baptisé depuis 55 ans, Angevin de cœur par mon épouse depuis 35 ans, père depuis 31, 29 et 25 ans,

Saumurois depuis 20 ans, veuf depuis 17 ans, séminariste depuis 4 ans, grand-père depuis 3 ans,

diacre depuis 4 mois, rentré au séminaire depuis 1 mois.

Je serai grand-père dans 5 mois, et, si Dieu le veut, **prêtre dans 9 mois.**

Le Seigneur a appelé un pécheur au service des pécheurs. Nombreux m'ont dit leur joie. Les mains vides, le diacre, le prêtre, ne peut donner que le Christ qui se donne. Je m'efforce de le faire en prenant ma place par le service.

■ Bruno Raffara



Entretien

« Comment notre religion est devenue laïque »

Mgr Gérard Defois - Saint-Léger Edition,

En vente à **Byblos** - 10 €



Depuis trente ans, après l'affaire du voile des jeunes musulmanes en 1989, la laïcité est devenue un thème quotidien dans nos débats nationaux.

Ce livre tente de montrer brièvement que la tension entre le temporel et le spirituel commence avec le peuple d'Israël.

C'est déjà quand les Romains ont découvert son utilité politique que la religion a été sécularisée en puissance impériale. Elle traverse tant la chrétienté que la révolution française et ses républiques.

La laïcité n'est pas la neutralité, Jules Ferry et les auteurs des lois laïques le savaient bien.

C'est ce retour dans l'histoire qui est proposé ici pour sortir des impasses actuelles.

C. Bouhey : Dans le premier chapitre de votre livre « L'Eglise de France en crise ? », vous remettez en question l'expression « Eglise de France » puis le mot « crise ». Alors comment exprimer la tension qui a toujours existé entre le temporel et le spirituel ?

Mgr Defois : L'incarnation est une présence de la foi dans le quotidien et en même temps une réorientation vers l'amour de Dieu. Il y a donc une tension entre le temporel et ce que nous sommes appelés à vivre chaque jour pour le Royaume de Dieu à la lumière du spirituel. Cela définit l'essentiel du combat spirituel.

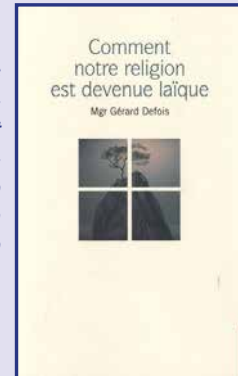
C.B. : La loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905 serait l'aboutissement de tous les conflits qui ont émaillé la vie de l'Eglise dans ses relations avec l'Etat depuis le début de son histoire. Pouvez-vous résumer en quelques phrases la « filière historique des héritages » dont vous parlez ?

Mgr Defois : Il y a eu la tentation de faire du christianisme un instrument politique. La gestion du temporel des biens de l'Eglise est assurée par l'Etat, mais la nomination des évêques est un droit de l'Eglise qui rappelle au pouvoir politique sa destinée. A partir du *Siècle des Lumières*, on a voulu renvoyer le spirituel dans l'abstrait et légiférer en fonction d'intérêts matériels y compris en utilisant la violence et la guerre.

C.B. : Les deux papes qui ont présidé le Concile de Vatican II ont eu des positions différentes sur le problème des relations du spirituel avec le temporel. Pouvez-vous préciser ?

Mgr Defois : Le pape Jean XXIII avait une expérience de construction d'une Eglise en plein redémarrage après la deuxième guerre mondiale, puis il y a eu la rupture des années 65-70 (guerres coloniales, mouvements d'étudiants...). Le pape Jean XXIII s'est appuyé sur la sécurité d'un nouveau départ de l'Eglise.

Pour le pape Paul VI, ce fut très différent, il a dû affronter l'effondrement d'un certain humanisme chrétien et la montée d'un humanisme athée et violent (marxisme, nazisme, athéisme systématique) qui prenait le contrepied de l'Eglise. Il fallait militer pour faire comprendre comment la Parole de Dieu est une lumière pour le monde.



C.B. : Dans un contexte de laïcité, quelle parole peut et doit avoir l'Eglise pour répondre aux problèmes de notre société, particulièrement en matière de bioéthique ?

Mgr Defois : Il y a un enjeu très important dans l'élaboration de la loi aujourd'hui. Depuis trente ans on va vers l'anarchie dans le système de la

procréation. Le rôle de l'Eglise est de montrer la valeur de la dignité de l'homme et de redire que la relation humaine l'emporte sur la technique de la reproduction. Il y a un matérialisme fondamental qui érase la dignité humaine, quand on perd le sens de Dieu, on perd le sens de l'Homme. Quand l'Eglise parle, ce n'est pas pour faire la leçon mais pour témoigner du respect de la priorité de l'Homme sur la technique. Elle témoigne de ce qu'elle croit.

L'abbé Henri Boret nous a quittés le 9 août dernier.

« Je suis venu pour que tout homme ait la vie et qu'il l'ait en abondance »



Ces mots de l'Évangile de *Saint-Jean* (10, 10) étaient au cœur de la foi et de l'engagement sacerdotal d'Henri Boret, depuis son ordination en 1960, dans les différentes missions exercées auprès des chrétiens du diocèse d'Angers, en particulier comme prêtre coopérateur dans la paroisse *Notre-Dame-de-Nantilly* (2001 à 2005).

Venu de Saint-Barthélemy d'Anjou, il avait laissé dans les mémoires de ses paroissiens une image d'Eglise si proche et accueillante qu'ils furent nombreux, fidèles et amis, à venir témoigner lors de sa messe d'installation à Saumur.

Les Saumurois s'aperçurent très vite des bienfaits de sa présence confiante dans les qualités de chacun. Il veillait toujours, dans sa mission de prêtre, à ce que les capacités personnelles puissent se développer au



mieux, pour soi-même, et aussi au service de la communauté paroissiale.

Il soutenait toutes les initiatives individuelles et associatives, particulièrement auprès des plus défavorisés, notamment les premiers migrants qui arrivaient alors à Saumur. Beaucoup d'entre eux, chrétiens orthodoxes ou d'Orient, ont été accueillis, voire intégrés dans la paroisse.

En toutes circonstances, il faisait preuve d'une grande ouverture d'esprit et d'une attitude bienveillante à l'égard de tous et de tout ce qui favorisait la vie, au-delà des frontières traditionnelles de l'Eglise, dans la fidélité à la Bonne Nouvelle du Christ.

Au bout de quatre années marquantes pour beaucoup de chrétiens saumurois, il a continué sa route dans la paroisse nouvelle voisine de *Saint-Denis-des-Faluns* (Doué-la-Fontaine), puis comme aumônier du CHU d'Angers, tout en conservant de fidèles amitiés à Saumur.

■ Christian Fournier

Espérance ?

Dans les foules qui suivent Jésus, il y a beaucoup de handicapés physiques (aveugles, sourds, muets, estropiés, malades), mentaux (les « possédés ») mais surtout des « handicapés spirituels » : des gens centrés sur eux-mêmes, sur l'observance des rites et des lois, comme les pharisiens. Jésus les guérit la plupart du temps. On crie au miracle. **Mais où est le miracle ?**

Non pas dans le fait qu'ils recouvrent la santé, mais dans l'écoute d'un autre qui les décentre de leur propre personne et donne un sens à leur vie.

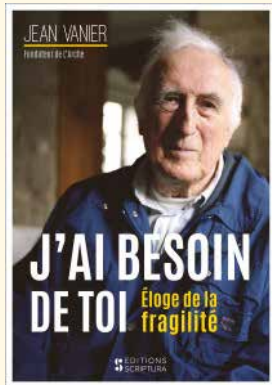
Aujourd'hui, pour les « handicapés spirituels », les Eglises catholique et protestante offrent une possibilité de réponses aux questions existentielles qui ne manquent pas.

Par exemple, un parcours Alpha qui permet de discuter librement après un repas fraternel et un court exposé. Rencontre chaque mercredi, du 2 octobre au 18 décembre, à 19h30, salle Duplessis-Mornay (derrière le temple).

Contact : Pasteur É. Rufenacht
Tél. 06 62 07 46 74

« Venez et vous verrez ».

■ Gisèle Tron, Église Réformée



En vente à **Byblos** 13,90€

Mardi à vendredi, 10h-12h

& 14h30-17h00 ;

samedi 10h00-12h00,

20, rue du Temple, Saumur

☎ : 02 41 67 91 50

Autour d'un livre

J'ai besoin de toi

Éloge de la fragilité

Jean Vanier

Edition Scriptura

Ce livre est une méditation sur l'invitation de Jésus à être ami avec les pauvres et ceux qui sont rejetés à cause de leur couleur de peau, de leur pauvreté ou de leur handicap.

Dans cet ouvrage, Jean Vanier, en partant de la vie et des enseignements de Jésus nous montre que nous avons tous besoin les uns des autres car quand nous allons au-devant des pauvres, des faibles et des brisés de la vie, ils nous transforment et nous font devenir plus humains.

■ Catherine Bouhey

Travail et Handicap

Colombe, touchée par la trisomie 21, aide depuis plusieurs années l'institutrice et l'ASEM de petite section au sein de l'École Notre-Dame de la Visitation, située entre les ponts à Saumur.

Elle participe à l'encadrement des ateliers (dessin, bricolage, peinture...) et aux soins à donner aux enfants.

Son intégration au sein de l'école pendant plusieurs années a permis à la fois aux enfants d'apprendre et comprendre la différence liée au handicap, ainsi qu'à Colombe de suivre un parcours professionnel particulièrement enrichissant et épanouissant.



Colombe

Colombe pratique la clarinette et offre aux enfants un petit récital à chaque événement au sein de l'école. Elle connaît chacun d'entre eux et sait leur témoigner une attention particulière lors de leur fête ou anniversaire.

Pendant la fête de la musique, Colombe nous a joué deux jolis morceaux appris avec son professeur. Les enfants, faisant fi de sa différence, ont été ravis de lui faire plaisir en l'écoutant.

■ Ecole Notre-Dame-de-la-Visitation.

Les sœurs Jeanne Delanoue et les Ardilliers.

C'est en 1796 que l'Administration des Hôpitaux autorise les sœurs et leurs 150 "pauvres" à quitter la *Maison des Trois Anges*, où ils étaient bien à l'étroit, pour s'installer aux Ardilliers. Cet établissement devint ainsi la troisième Maison Mère tout en restant "l'Hospice de la Providence".

Puis, au cours des années, les fonctions des Ardilliers changent : transfert de la Maison Mère en 1843, accueil des malades à l'Hôpital en 1869. La maison devient alors résidence pour personnes âgées.

Détruite par les bombardements de 1940, reconstruite en 1951, elle accueille ses premiers élèves dans ce qui est appelé l'École Technique des Ardilliers. Cette école deviendra



Lycée Technique Professionnel en 2000.

Les sœurs, toujours présentes, assurent la tutelle du lycée tout en réalisant l'accueil au sanctuaire.

Le 1^{er} juin 2018, l'acte de dévolution de tutelle du lycée est signé avec les Salésiens de Don Bosco, ordre religieux spécialisé dans l'enseignement.

Août 2019, les trois dernières sœurs quittent les Ardilliers après 223 ans de présence ininterrompue de la congrégation.

Mais la Providence ne les quitte pas et les conduit, tout en restant à Saumur, à accueillir les plus pauvres sous d'autres continents.

■ Bernard Gourrin ; Paul Barré

"Toute notre reconnaissance va au Père Miguel"



Les 24 et 25 août ont eu lieu, lors des 2 messes, les adieux du Père Brice

Miguel Mekena-Mekongo.

Originaire du Cameroun, il est venu se mettre, pendant les 2 mois d'été, au service de la paroisse du *Bienheureux-Charles-de-Foucauld*.

Il est reparti pour Rome continuer ses études.

Vers des vies nouvelles

Paroisse Bienheureux-Charles-de-Foucauld

Baptêmes : Léonore Baraud, Louise Prigent, Anaïs Tirot, Sibylle Culot, Maïna Dessevre, Aliénor Le Roux, Anna Géhin, Maximilien Varry, François-Joseph Horeau, Mayanah Leroy, Calixte Marchand, Hélié Laigle, Many Maillard, Jovany Maillard, Nicky Maillard, Céleste Couvillers, Thaïs Lelias, Maxence Meunier, Hélié Chaine, Christophe Garnier des Garets d'Ars, Alysha Meyer, Athénaïs Morel.

Mariages : Gaétan Pharaon et Claire Denegri, Jacques Le Brethon et Victoria Smith, Aymeric Argouarc'h et Marie Perret, Emile Guervilly et Marion Hardouin, Benoît Fabre et Alice Viot.

Sépultures : Armande Petel, Alice Paumier, Jean Gautier, Andréa Brun, Françoise Godefroy, Jacques Maréchal, Andrée Badines, Patrick Laurenson, Pierrette Perrusson, Christiane Boulissière, Bernard Volf, Jacqueline Douillard, Raymond Sestier, Claudy Labory, Marie-Odile du Faure de Citres, Jean-Marie Girault, Odette Roquesalanne, André Guillemard, Claude Doffémond, Aresina Delphechin, Lucienne Cousseau, Michel Bellanger, Dominique Laborde, Elie Couineau, Charlotte Piton.

Paroisse Sainte-Jeanne-Delanoue

Baptêmes : Capucine Bidet, Anouk Deborde, Maxime Adès-Galode, Émilie Renaud, Gustave Frémaux, Odessa Malo, Léandre Bousseau, Agathe Bousseau, Alexandre Triollet, Axel Chaussepied, Alice Courtois, Vadim Fontaine.

Mariages : Adrien Moimeau et Annabelle Bourret, Vincent Royer et Éva Teillet, Christophe Le Jeune et Sandrine Boscher, Martial De Abreu et Déborah Saunier, Antoine Dufetel et Erinka Wojciak, Manuel Rageau et Cinderella Mercier, Alain Renaire et Mélanie Blavette, Jean Picardat et Béatrice Filmon.

Sépultures : Michel Fatoux, Éliane Ligonnière, André Ménard, Germaine Biétry, Chantal Claeren, Michel Capgras, Germaine Tatar, Marc Sourdeau, Robert Gutowski, Marcel Robineau, Jeannette Saunier, Catherine Dejean, Raymonde Pucelle, Madeleine Guibert, Pierre Durand, Odile Besnier, Maurice Jacquemin, Louise Pétry, Vincent Berhault, Éric Petit, Gérard Couete, Lyliane Violeau, Thérèse Defontaine, Pierre Boussault, Irène Pélaumail, René Duthel, Guy Beaumont, Marie-Thérèse Dalibon, Joaquim Loureiro, Robert Le Ruyet, Odette Bribard, Marguerite Pohl, Jeannine Boulestreau, Pierre Renault, Madeleine Pessonnier.

Projet famille : spectacle Lucien et l'arbre chouette



Dans la continuité de ce qui a été présenté dans la paroisse sur l'écologie en période de carême, un spectacle va être proposé aux écoles et aux enfants du caté après les vacances de Toussaint :

Lucien et l'arbre chouette.

"Les parents de Lucien déménagent et il s'imagine déjà, moyennant quelques aménagements plutôt radicaux, envahir avec ses copains le jardin pour une partie de foot... C'est sans compter avec l'intervention d'un habitant des lieux (une chouette) qui lui fera découvrir les vertus d'un jardin nature..."

Horaires des messes de la Toussaint 2019

Vendredi 1^{er} novembre

10h30 : Saint-Nicolas

10h30 : Saint-Lambert, forme extraordinaire

11h00 : Notre-Dame-de-Nantilly

Samedi 2 novembre

18h00 : Saint-Lambert, messe anticipée avec évocation des défunts de l'année.

Pour la paroisse *bienheureux-Charles-de-Foucauld*, de la Toussaint 2019 au 29 mars 2020, messes dominicales célébrées à l'église Saint-Nicolas.

Pour d'autres messes dans la paroisse *sainte-Jeanne-Delanoue*, consulter les informations dans les églises ou le site *Messe Infos*

Humour

Je connais un mec tellement radin que, quand il regarde la messe à la télévision, au moment de la quête, il éteint la télé...

Amis lecteurs, écrivez-nous vos réactions ou suggestions de thème pour le prochain numéro aux adresses ci-dessous

Remerciements aux partenaires de trajectoires

Allianz Assurance - François Coulange
Asselin - Charpente-Menuiserie-Ébénisterie
Gaétan Lemétais - Assurances GAN
Audilab - Appareillage auditif
Auto Expert Contrôle - Luc Bioteau
Bouvet-Ladubay - Caves
Les Caves Louis de Grenelle
Dominique Griffon - Boucherie
La Duchesse Anne - Pâtissier-Chocolatier
Ecole et Collège Saint-André
François Coulange - Allianz Assurance
Le Londres, Hôtel & appartements - Saumur

Hôtel des Ventes - Saumur
Laurent Hamon - AXA Assurances
Martineau SA - Bijouterie
Mobixel - Agence immobilière
Partant - Bijouterie - Art religieux
Pierre et Lumière - Site touristique
Pompes Funèbres Générales - Saumur
Pompes Funèbres Roger - Brézé
Restaurant "Le Carrousel" - Saumur
Restaurant "Le Panorama", Sylvie Bigand - Saumur
Rual Xavier - Opticien
Sécuritest - Longué-Contrôle technique auto - M. Paris



Consultez le site du diocèse, pages des paroisses de Saumur : diocese49.org

Parution trimestrielle

paroissestejeannedelanoue@diocese49.org
 charlesdefoucauld@diocese49.org

Directeur de la publication : abbé Laurent Blourdier
Comité de rédaction

Paul Barré, Alain Blenner, abbé Laurent Blourdier, Catherine Bouhey, Christian Fournier, Bernard Gourrin, Yves Leclair, Anne-Françoise Leux, Anne-Marie Pouyanne, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux

Comité de relecture

Martine Bonneau, Catherine Bouhey, Anne-Marie Chauchard, Brigitte Partant, Marie-Aimée Pichard.

Photos

Alain Blenner, Dominique Cullière, abbé Luc David, Isabelle d'Hérouville, Jean-Claude Thibeau, Jean Trux
Tirage : 4000 exemplaires

Maquette : Créacorb's - **Impression** : Graphic Rivière
 Dépôt légal à parution

Bon de soutien

Participation annuelle pour 4 numéros à partir de 10 € - Chèques à l'ordre de *trajectoires*

Adresse : Maison Charles de Foucauld - 20, rue du Temple 49400 Saumur

Nom - Prénom :

Adresse :

Courriel :